

**Elections municipales à Porto-Novo
Flou autour de la candidature de Issa Badarou**

Au fur et à mesure qu'on se rapproche du 1er décembre 2002, date retenue pour les premières élections municipales et communales dans notre pays, Porto-Novo donne l'impression de préparer activement l'événement. Les populations ne cessent de spéculer sur les chances des différents candidats déjà connus. Mais pour ce qui est du cas Issa Badarou, c'est le flou total.



Issa Badarou fait durer le suspense

Issa Badarou sera-t-il candidat sur la liste Prd ou à titre indépendant ? Voilà la question à laquelle les Porto-Noviens ont du mal à répondre. Pour les uns, il n'y a plus l'ombre d'aucun doute. L'ancien directeur général du Port sera le candidat arc-en-ciel. Ils le voient même déjà comme le locataire de l'hôtel de ville de Porto-Novo. Pour les autres par contre, le cas Badarou appelle à la prudence, et ceci pour plusieurs raisons. La première est que des efforts sont en train d'être faits pour l'unité entre les fils du département autour de la personne de Me Adrien Houngbédji. A aucun moment, on n'a relevé la présence de l'ex Dg/port à une quelconque réunion du Prd. A cela, il faut ajouter que l'intéressé n'a jusque-là pas avoué qu'il se présenterait aux élections sur la liste du Prd. Son silence ne fait qu'entretenir le flou. Dans certains milieux, on annonce qu'il sera le candidat des musulmans. Autant de choses qui ne permettent pas de se prononcer avec exactitude sur la candidature de

Issa Badarou Soulé.

L'heure des calculs...

Pour certains qui connaissent un peu l'homme, Issa Badarou n'est pas de nature à prendre des décisions à la hâte. N'empêche. Si à trois mois des échéances, l'ancien Dg n'est pas prêt pour se décider, c'est qu'il y a un problème et il doit en être conscient ; et aujourd'hui, il n'y a pour lui que trois possibilités. La première, c'est d'être candidat indépendant. Dans ce cas, il doit savoir qu'il aura à affronter la grande artillerie Prd mise en place et qui ne fait que s'enraciner ces derniers mois avec les adhésions successives des maires et chefs de quartiers. Plus sérieux, c'est qu'il aura également en face de lui la grande communauté musulmane restée fidèle à feu Moucharaf Gbadamassi, ex N° 2 du Prd. La dernière chose qu'il ne doit pas perdre de vue, c'est que, le tissu social de Porto-Novo aujourd'hui est tel que plus rien ne pourra séparer Gounis et Yoruba. Nombreuses sont les fa-

milles qui s'identifient aux deux ethnies. La deuxième possibilité pour le candidat Issa Badarou, c'est peut-être de se présenter sur la liste unique des «mouvanciers». Là encore, rien n'est précis pour le moment compte tenu des contradictions notées à ce niveau. Gaston Zossou, Yacouba Fassassi, Kamarou Fassassi, Dè Sodji Abéo et Jean-Pierre Agondanou pour ne citer que ceux là ne voudront jamais soutenir un candidat de dernière heure. Encore faudrait-il qu'Issa Badarou soit accepté par la mouvance. Ce qui semble impossible. La troisième et dernière possibilité pour l'ancien Dg du Port donc est le Prd. A ce niveau, la mort de Gbadamassi constituera pour lui une chance. Car, il n'y a pas mieux placé dans la communauté musulmane aujourd'hui pour lui succéder sur ce plan là. Dans la même logique, le Prd aura du mal à le rejeter sans créer des frustrations dans ses rangs. Un autre argument qui milite en faveur de Issa Badarou au sein du Prd est que, si réellement il est accepté, il a au moins 50% de chance dès le départ de gagner la mairie de Porto-Novo. Voilà pourquoi les Porto-Noviens dans leur majorité ne comprennent pas pourquoi Issa Badarou, malgré les efforts faits depuis des mois par Désiré Moubarak Kitoyi, et qui visent à resserrer les rangs, tarde à se déterminer. Il va falloir qu'aussi bien l'intéressé que le président du Prd nous éclaircissent. Cela s'impose désormais.

Jean-Christophe Houngbo (BR Ouémé/Plateau)

Tractations pour les municipales dans le Zou

La Rb en difficulté à Za-Kpota

A trois mois des élections municipales et locales, les militants de la Renaissance du Bénin de la sous-préfecture de Za-Kpota se rebellent contre les décisions de la direction du parti. Enumérant une série de faits qu'ils reprochent au leader du parti, notamment au député Georges Guédou, ceux-ci optent pour une liste indépendante dans le cadre de leur participation aux municipales. Ainsi de véritable difficultés s'annoncent pour la Rb à Za-Kpota.

Cyprien Sonon, président de l'association de développement de Za-Kpota, suppléant du député de la Renaissance du Bénin, Georges Guédou, a décidé, soutenu par une frange importante des militants, d'aller aux municipales avec une liste d'indépendants. Il se met ainsi à la tête des militants de Za-Kpota qui se disent lésés du fait de la mauvaise gestion des affaires du parti, pour organiser une dissidence dans le cadre des municipales. En effet, pour Cyprien Sonon, plusieurs actes ne répondant pas aux aspirations de la base du parti à Za-Kpota ont été posés par la direction du parti de manière répétitive. M. Sonon déplore le maintien du bureau nommé à la tête du parti malgré les critiques objectives faites par les cadres. Il trouve aberrant

le nombre pléthorique des membres du bureau directeur qui ne pourra, dans cette condition, prendre de bonnes décisions. Il relève que de la manière dont le parti est géré, il y a une instance non statutaire appelé «membres fondateurs» dont les droits priment sur ceux des autres organes du parti. La procédure qui consiste à adresser une demande manuscrite au président du parti avant d'être éligible sur la liste de candidats aux municipales est aberrante, a-t-il souligné. Pour lui, le choix qui est en train d'être fait pour la conception des listes de la Renaissance du Bénin est flou et on ne peut avoir foi au résultat qui en découlera. « Za-Kpota n'a aucun représentant à la Cena ni à la Ced au terme de la liste de personnes proposées par

l'Assemblée nationale pour la représenter... ». C'est ce qu'a déclaré M. Simplice Atchatin, Secrétaire exécutif de la sous-section Rb de la commune urbaine de Za-Kpota. Il est soutenu dans ses déclarations par les sieurs Raymond Adodjo, enseignant, originaire de la localité et Moïse Etcho, maire de Za-Tanta dans la sous-préfecture de Za-Kpota. Ceux-ci ont été rencontrés en marge d'une concertation que M. Sonon a eue avec eux au cours de la journée d'hier. Ils affirment par ailleurs que la responsabilité des déconvenues que subissent les militants Rb de Za-Kpota incombe au député Georges Guédou. En effet, au cours du congrès, il a cautionné les aberrations enregistrées au sommet du parti et a accepté le poste de vice-président. Un poste

Autrement !

Complicité interne

Des gangsters ont réalisé un exploit en commettant un crime économique presque parfait. Quelques délinquants ont réussi, certainement avec la complicité des employés de la Bceao, à emporter 2 milliards de F Cfa. Le hold-up n'a pas duré plus de 15 mn et cela s'est passé en Côte d'Ivoire. «C'est un scénario digne d'Hollywood» lit-on sur le site Internet de Radio France internationale. Une phrase qui résume fort bien la manière dont la rocambolesque opération s'est déroulée et qui soulève une série de questions. «Comment les bandits ont-ils pu quitter avec facilité la banque et le quartier sans être inquiétés alors que les lignes de téléphone fixes et mobiles étaient fonctionnelles et le personnel en vie ? » questionne le quotidien ivoirien «Indépendant». Comment et pourquoi a-t-on ouvert les portails de sécurité à un véhicule 4x4 gris d'immatriculation de la présidence ? Est-ce un véhicule qui vient régulièrement dans l'institution ? Comment se fait-il que c'est à cet instant précis que les caméras qui «balaient» la Bceao sont tombées en panne ? Pourquoi le système de sécurité qui relie la Bceao au commissariat n'a pas fonctionné ? Des questions qui en réalité indiquent la voie de la complicité interne. Ce hold-up a été si spectaculaire qu'il a rappelé celui d'il y a deux ans dans la même institution. Là, des délinquants avaient emporté 4 milliards de F Cfa. C'est devenu saisonnier et cela pose un réel problème. Celui de la défaillance du système de sécurité et de la complicité des agents de la banque. De hauts responsables de l'institution seraient complices, je présume. Qui est con ! Au Bénin, on avait connu un hold-up similaire dans son déroulement. Quelque 500 millions de nos francs ont été emportés à l'annexe de la Financial Bank à Akpakpa. A l'issue d'une longue et fructueuse enquête, il s'est révélé que le commanditaire N° 1 de ce hold-up était un responsable que les exécutants de l'opération ne connaissaient même pas. Par analogie, je peux dire que le système de fonctionnement ne doit pas être très différent. Quelques particularités cependant. 4 milliards, il y a deux ans ; 2 milliards cette année. Soit 6 milliards partis en fumée en deux ans. La Bceao Côte d'Ivoire est devenue une passoire et quelques délinquants y vont puiser de l'argent pour leur plaisir. Bonne opération, pour ces délinquants en cavale ! A la police de donner la preuve de son efficacité !

Aspawati R. Nounagnon

**Conférence de presse du directeur Afrique du Fmi
Bio Tchané fait le point de son séjour au Bénin**

Le mercredi 28 août 2002, l'ex ministre des finances et de l'économie du gouvernement de Kérékou II et actuel directeur du département Afrique du Fmi a tenu dans les locaux du ministère des finances un point de presse. Les liens de coopération entre le Fmi et le Bénin, le rôle que joue l'institution internationale financière dans les initiatives favorables aux pays pauvres très endettés (Ppte) et d'autres

sujets ayant trait au document de stratégie de réduction de la pauvreté (Dsrap) ont été la substance des différents points abordés. Après avoir loué les progrès réalisés par l'économie béninoise, le conférencier a insisté sur les opportunités que le Fmi offre au Bénin à travers les nouvelles options choisies dans le cadre des réformes institutionnelles en cours. « Le Bénin a toujours l'assistance intermédiaire qui lui permettra de bénéficier d'une remise de dette », a déclaré M. Bio Tchané. Il a également souligné que le

Fmi soutient fortement le Nepad puisqu'il s'agit d'une initiative africaine qui répond aux objectifs du continent. Il a aussi mis en exergue l'importance du sommet mondial sur le développement durable auquel il prend part. Pour lui, ce sommet loin de faire des propositions de stratégies de développement, servira de cadre privilégié pour insister sur la mise en œuvre des recommandations faites à l'occasion du précédent sommet.

Nadège Djihouan (Stagiaire)

**Défense des consommateurs
La Ldcb dénonce la qualité des huiles importées**

La ligue pour la défense du consommateur au Bénin (Ldcb), a donné une conférence de presse sur « l'importation au Bénin des huiles alimentaires impropres à la consommation » hier mercredi 28 août 2002 au conseil national des chargés du Bénin (Cncb). Selon Romain A. Houéhou, Président de Ldcb. Ces huiles non contrôlées sont importées dans les tanks de navires utilisés dans l'importation des produits pétroliers et chimiques et constituent de véritable danger pour l'homme, a indiqué M. Houéhou. Ces huiles sans étiquettes qui proviennent des pays hors Umoa ne permettent pas aux consommateurs de savoir producteurs et pays d'origine de ces huiles. La date de fabrication et de péremption, le

pourcentage de cholestérol et l'usage pour lequel ces huiles sont destinées (pour la consommation ou à la fabrication des savons et d'autres produits chimiques) ne sont pas mentionnés sur les étiquettes, a-t-il poursuivi. Selon les enquêtes menées par les institutions de contrôle dans les centres de santé, ces huiles sont à la base de plusieurs maladies qui peuvent entraîner la mort, affirme Romain Houéhou. Il souhaite que le gouvernement et les autorités compétentes prennent des mesures appropriées pour interdire l'importation des huiles et renforcer le système de contrôle de qualité des huiles importées au Bénin.

Funmilayo Ekwegbalu (Stagiaire)

Aubin R. Towanou